

Tourisme

De bonnes performances malgré tout !

Fraispertuis, Bol d'Air, Nids des Vosges. Ils ont foi dans leur territoire et le secteur touristique. La preuve : l'an dernier, ils ont investi – et largement – pour créer ou développer leur offre de loisirs ou d'hébergement. Parfois en misant gros, très gros. Bilan d'un été au démarrage maussade.

A Jeanménil, Patrick Fleurent et la SARL familiale ont fait en 2011 le choix d'ouvrir les horizons ludiques de Fraispertuis City. Coût du Timber Drop, un grand huit qui décoiffe et affiche avec 113° le record du monde d'inclinaison : plus de 4 millions d'euros dont un million en autofinancement.

A La Bresse, au Bol d'Air, Régis Laurent a complété son dispositif déclencheur d'adrénaline avec le Big Air Jump, un grand saut dans le vide en toute liberté.

A Champdray est né un nouveau site d'hébergement insolite : les Nids des Vosges, des cabanes dans les arbres tout confort.

Ces choix ont-ils porté leurs fruits ? La question est d'autant plus impérieuse que la météo n'a pas forcément suivi, en juillet en tout cas, au risque de perturber quelque peu les business plan de ces acteurs économiques en quête permanente de nouveautés.

Qu'en est-il vraiment ? « *En fait, le mois d'août a rattrapé le manque à gagner de juillet* », mais la nouveauté a eu son rôle à jouer, résume Patrice Fleurent, qui évoquait fin août l'accueil de plus de 200.000 visiteurs. « *Notre nouvelle attraction a, à elle seule, attiré 120.000 personnes. Il s'agit surtout d'une clientèle adolescente, moins réceptive à la météo et qui complète ainsi la traditionnelle clientèle familiale du parc* ».

« *L'investissement qui représentait 40% du chiffre d'affaires a donc porté ses fruits* », confie encore Patrice Fleurent. Il rappelle

Nids des Vosges, entre test et fidélisation

A Champdray, François Horcholle gère depuis juillet une nouveauté en matière d'hébergement : les cabanes dans les arbres « les Nids des Vosges ». Le site a enregistré un début d'activité plutôt probant, malgré la météo de juillet. « *Au contraire, cela a permis de mesurer le degré de confort* » (chauffage, eau chaude, douche...).

Lors d'un mois d'août « *complet* », les Nids des Vosges ont accueilli des clients peu présents d'habitude dans les Vosges : « *beaucoup de Suisses notamment et même un couple de New-yorkais* ».

Mais la clientèle de proximité et régionale a volontiers testé le site, et d'ores et déjà François Horcholle note « *une fidélisation* », avec des réservations déjà programmés pour l'été 2012. Plutôt bon signe pour l'avenir !



au passage que « *sans nouveauté, un parc d'attractions périlite forcément* », qui plus est quand la concurrence voisine – l'Europa Park allemand par exemple – investit chaque année dans de nouveaux manèges de qualité. 3

A La Bresse, le site de Bol d'Air est tout aussi friand d'innovation. Chaque année, depuis près d'un quart de siècle désormais, Régis Laurent et son équipe enrichissent leur offre, non sans continuer à apprendre. Le Big Air Jump, « *un projet mené un peu en dernière minute, et donc non intégré à la force de communication et de vente* » de Bol d'Air, qui a connu quelques soucis – vite réglés – d'assurance pour les moins de 10 ans, a ainsi quelque peu déçu les espérances, au démarrage en tout cas.

« *Un projet doit être ficelé, cohérent* », signale Régis Laurent pour qui « *le Big a fait de toute façon son petit travail de nouveauté* », attirant les médias. Au final, les résultats sont quand même là. « *En juillet, en dépit de la météo, nous avons maintenu l'activité sur l'ensemble du site. C'est une forme de progression en fait, et même une véritable performance, en dépit de la météo pourrie* ». Quant au mois d'août, « *la fréquentation augmente de 15 points* ». Bref, le Bol d'Air a vécu « *une année de tous les records* » pour Régis Laurent qui, au-delà du chiffre d'affaires, voit une autre satisfaction se confirmer d'année en année : « *l'engagement de toute une équipe* ». « *Un super produit ne vaut rien sans la qualité de l'accueil. Avoir des projets, c'est aussi fédérer une équipe, fière de son appartenance à l'entreprise* ».

Mais attention, pluie ou pas, les équilibres restent fragiles. Patrice Fleurent comme Régis Laurent sont d'accord et se mobilisent. Les projets gouvernementaux de hausse de la TVA sur les parcs d'attractions – Fraispertuis City et Bol d'Air sont, tous deux, concernés – comme d'ailleurs la fin annoncée de l'exonération de charges des heures supplémentaires pourraient bien mettre un terme au dynamisme ambiant depuis des décennies dans ces entreprises.